

## BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

### Référencement du bien

<b>Code base données</b>	BR-1-I-n-Sy-A2-V1-2
<b>Dénomination</b>	Vestiges de carrières historiques à Breil-sur-Roya
<b>Type</b>	Sites aménagés, puis abandonnés.
<b>Localisation</b>	1. Site du Picaron : Sous la falaise du Picaron, RD 2204, Pont de la Pinéa. 2. Site de l'Arma : Près de la RD 6204, aval du tunnel de l'Arma. 3. Site du village : Extrémité Nord du village.
<b>Coordonnées GPS</b>	1. Site du Picaron : 43°56'48" N, 07°29'16" E 2. Site de l'Arma : 43°53'53" N, 07°31'20" E 3. Site du village : 43°56'21.5" N, 07°31'01.5" E
<b>Nature</b>	Système d'ouvrages à vocation semblable.
<b>Vocation initiale</b>	Industrielle.
<b>Vocation actuelle</b>	Abandon.
<b>Usage initial</b>	Exploitation de carrière.
<b>Usage actuel</b>	Sans usage, retour à l'état naturel.
<b>Propriétaire</b>	Non identifié.
<b>Protection légale</b>	Pas de protection officielle.
<b>Mots clés</b>	Breil-sur-Roya, Roya, carrière, calcaire, marbre noir, construction, décor.

### Informations sur la situation du bien

- Accès**
1. Site du Picaron : à 800 m d'altitude, au pied d'une falaise. Le sentier d'accès depuis la route RD 2204 est très dégradé, ce qui rend l'accès difficile.
  2. Site de l'Arma : à 220 m d'altitude, à proximité de la route RD 6204.
  3. Site du village : à 300 m d'altitude, au bord de la route RD 6204.

**Éléments  
cartographiques**



Localisation de la carrière du Picaron, marbre noir (cube), et des deux monuments historiques qui l'ont utilisé, Madone du Mont et église Santa-Maria in Albis. (Cartographie BRGM)



Localisation de la carrière de calcaire jurassique de l'Arma à Breil, utilisée pour la construction des ouvrages d'art de la route Ventimiglia – Piène-Basse. (Cartographie BRGM)



Localisation de la carrière de calcaire jurassique ouverte au XVIIe siècle pour la reconstruction de l'église paroissiale du village. (geoportail.gouv.fr)

### Contexte / implantation

1. Site du Picaron : L'ancienne carrière se trouve en pleine nature, le long d'une ravine, au pied d'une falaise qui est un plan de faille sismique (faille Monaco-Saorge), en amont du pont de la Pinea, au dessus de la route RD 2204.
2. Site de l'Arma : L'ancienne carrière se trouve sur un versant en friche (garrigue), à proximité de la route RD 6204.
3. Site du village : La petite carrière se trouve à la sortie nord du village, à proximité immédiate des derniers bâtiments, le long de la route RD 6204.

### Accessibilité externe

1. Site du Picaron : Accès difficile en raison du non entretien du chemin. Site peu lisible.
2. Site de l'Arma : Accès en bord de route. Site peu lisible.
3. Site du village : Accès autorisé et facile, stationnement à proximité. Site lisible

### Conditions de visite

1. Site du Picaron : Sous la responsabilité du visiteur.
2. Site de l'Arma : Sous la responsabilité du visiteur.
3. Site du village : Sous la responsabilité du visiteur.

## Informations descriptives et historiques

### Caractéristiques générales du bien

1. Site du Picaron : Ancienne exploitation d'un matériau calcaire (Jurassique indifférencié) dit Marbre noir de Breil-sur-Roya. Il s'agit d'un calcaire très dur, compact et fin, prenant un beau poli de type « marbre », noir ponctué de petits bioclastes épars et entrecoupé quelques veinules et veines blanchâtres de calcite.
2. Site de l'Arma : Ancienne exploitation d'un matériau calcaire (Lutétien supérieur - Auversien). Il s'agit d'un calcaire dur et compact de teinte gris-bleu-sombre à la cassure et à patine gris plus clair, à grain fin entrecoupé de rares veines blanches de calcite.
3. Site du village : Ancienne exploitation d'un matériau calcaire (Jurassique indifférencié à la base, sous Crétacé). Il s'agit d'un calcaire dur et compact de teinte gris-bleu-sombre à la cassure et à patine gris plus clair, à grain fin (Jurassique) et d'un calcaire lité plus clair et jaune (Crétacé).

**Eléments d'intérêt  
historique et  
archéologique**

**1. Site du Picaron :** Ce marbre noir légèrement veiné de blanc s'exportait dans toute la région. Il participa, notamment, aux décors des églises. Les origines de son exploitation avant les années 1830 ne sont pas connues, mais on sait que l'exploitation de la carrière communale fut reprise de façon intensive entre la fin du XIXe siècle et les années 1930, jusqu'à l'épuisement de la ressource.

L'usine de mise en œuvre du marbre se trouvait au hameau de la Giandola (nord de Breil).

Charles Botton [2] cite les conditions d'exploitation du Picaron au XIXe siècle.

*« Le marbre de Breil dont la finesse est vantée par Bonifaci (années 1820-25) dans ses chroniques, intéresse de plus en plus les entrepreneurs régionaux en cette époque faste pour les constructeurs. Le 5 mars 1863, le Conseil Municipal examine la requête de l'Entrepreneur marseillais Aquarone qui veut en extraire sur le territoire de la Commune. Le Conseil examine favorablement cette demande intéressante pour l'avenir économique du pays. Il fixe à 100 f le droit annuel d'exploitation pour la période du 1er janvier 1864 au 31 décembre 1879, mais en fait l'Entrepreneur renoncera à son projet. En septembre 1877 un nommé Tailleret lui succède et le Conseil Municipal décide de lui accorder pour 18 années l'exploitation du marbre sur le territoire de Breil s'il maintient sa proposition d'offrir 2 f par M<sup>3</sup> de marbre aussi brut que travaillé. Tailleret accepte et ouvre au Picaron sur la route de Brouis une carrière qui s'avère très productive, puisque cent personnes sont embauchées pour travailler à la marbrerie de la Giandola et en mai 1877, l'usine Canisy est autorisée à agrandir le canal d'amenée d'eau, pour augmenter encore sa capacité de production (ref. ADAM 463 S n°1 Breil affaires). Le produit consiste en un marbre noir légèrement veiné de blanc, scié, découpé, poli, livré à Nice et sur la côte pour la construction des villas, hôtels et palaces. Certains anciens prétendaient que cette marbrerie exportait jusqu'en Indochine.*

*En particulier la table de communion séparant le chœur de la nef de la paroisse Santa Maria in Albis a été confectionnée avec ce marbre dont on peut ainsi apprécier la qualité »*

Le site d'exploitation du Picaron est décrit par un rapport d'expertise, rédigé à Sospel le 20 septembre 1879, par M. Borriglione à l'intention de Monsieur le Président du Tribunal Civil de Nice.

*(...) j'ai procédé à la visite des lieux litigieux (...) dans un ravin enfoncé existant de grandes masses de rochers de surplus constituant la carrière de marbre actuellement en exploitation au-dessus de l'endroit où est pratiquée l'extraction du marbre se prolongent les barres de rochers et partiellement le ravin, au-dessous se prolongent également... le ravin et une espèce de sinuosité assez spacieuse formant un cul de sac dans lequel sont jetés les blocs et pierres inutiles provenant de la dite carrière, à gauche de celle-ci c'est-à-dire vers l'est existe une petite vallée dont le sol est pierreux comme le lit du ravin ci-dessus indiqué et à droite une rive de terrain en friche.*

*(...) L'étendue des rochers où s'effectue aujourd'hui l'extraction du marbre peut être calculée à 20 mètres carrés et n'a pas d'importance comme pacage parce que le sol est formé de rochers et on ne voit de l'herbe que dans ses interstices mais j'ai dû constater que la dite exploitation comprend une partie assez importante de terrain inculte et pierreux sur lequel le pacage ne peut s'effectuer sans danger et en dehors du terrain occupé par la route voiturable pratiquement sur le sol de la dite bandite pour le transport du marbre(...) Le pacage est aussi impossible non seulement parce que le terrain est couvert de grosses pierres mais aussi par la jetée de celles ou... de l'explosion des mines qu'on pratique. A cause de la jetée ci-dessus indiquée, la petite vallée formant l'extrême limite est de la bandite située au-delà du ravin n'est plus accessible aux troupeaux. (...) Il s'ensuit donc que les environs de la carrière sont pour ainsi dire fermés au pacage des troupeaux et qu'ils comprennent un rayon de plus de 4 hectares de surface. (...) il y a lieu aussi de tenir compte du terrain occupé par l'ouverture et construction de la route voiturable pratiquée au commencement de février 1879 laquelle en partant de la carrière en exploitation se prolonge par des contours en zigzag jusqu'à la route nationale N 204. La dite route a une longueur de 1220 mètres pour une largeur moyenne de 4 mètres. Elle traverse des terrains incultes et à champs et occupe y compris le talus à pic ou tranchée une surface de 5800 f (?). (...) Je dirai d'abord que le terrain occupé par ladite exploitation et qu'il a été constaté avoir une surface de 5 hectares et 8 ares est situé à une faible distance, une centaine de mètres environ de la grange ou le berger fait pacager pendant la saison d'hiver ses troupeaux.*

**2. Site de l'Arma :** Cette petite carrière a été exploitée sporadiquement par tirs de mines pour la production de pierres de taille et moellons, notamment lors de la construction de la route de Ventimiglia (vers 1875) et autres ouvrages publics. Sur le site on observe encore de gros blocs avec traces de barres à mine.

**3. Site du village :** Charles Botton [2] mentionne l'ouverture de la carrière et la construction d'un four à chaux au village de Breil à partir de 1662, alors que la reconstruction de l'église paroissiale, très endommagée, ne pouvait plus attendre.

*Le conseil communal se réunit pour décider des mesures à prendre malgré les difficultés financières de la commune. (...) En juillet, l'évêque délivre cette autorisation (de reconstruction) et accepte la donation de 55 livres, en monnaie ducale, de la confrérie de ND des Grâces pour que la commune puisse ouvrir une carrière de pierres et construire un four à chaux (...). La brèche faite au pied de la montagne par la carrière est encore visible face au pont Supérieur, derrière la distillerie, tout comme les vestiges de four à chaux qui, une dizaine de mètres plus loin, sont accolés à la ruine des remparts.*

**Eléments d'intérêt artistique**

1. Site du Picaron : En Roya et en Vermenagna, on peut voir le même usage du marbre noir du Picaron, d'une part à l'église Santa-Maria in Albis de Breil-sur-Roya, et d'autre part à l'église Saint-Pierre de Limone-Piémont : marches, bâti et main-courante de la balustrade séparant la nef du chœur (table de communion). Dans l'église de Breil on le voit aussi en partie supérieure de l'autel de la Crucifixion.

**Autres particularités de la conception**

Non identifiées.

**Chronologie et réalisateurs**

1. Site du Picaron : Exploitation privée d'un site communal, documentée entre 1830 et 1930, pour exportation. Exploitation antérieure pour usage plus local non documentée.
2. Site de l'Arma : Exploitation publique liée, notamment, à la construction de la route Ventimiglia – Piène-Basse vers 1875, ce territoire était alors italien.
3. Site du village : Exploitation communale entre 1662 et les années 1700.

**Contextes sociaux historiques**

L'exploitation de ces petites carrières correspond à des périodes où les conditions de faible rendement n'étaient pas économiquement pénalisantes.

**Traditions orales**

Non documenté.

## Portfolio descriptif et historique

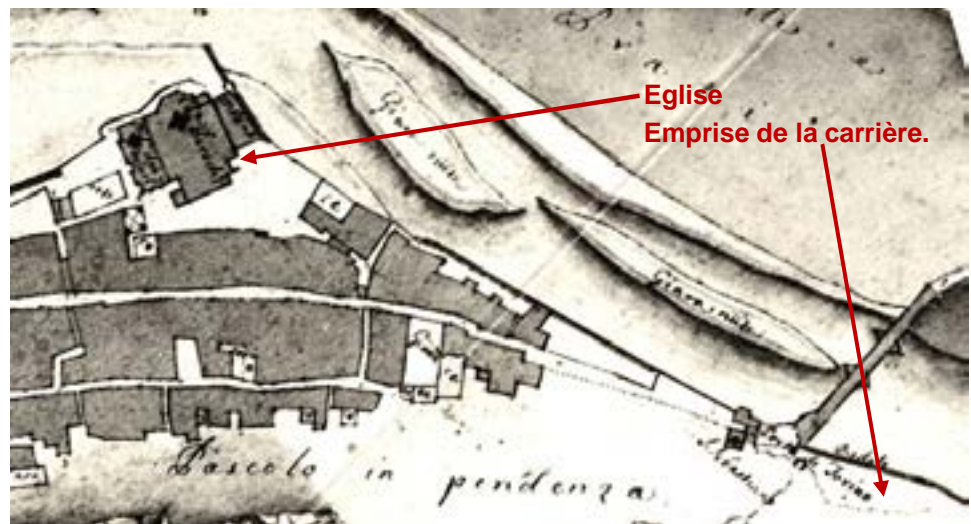
**Dessins techniques**

Non documenté.

**Imagerie historique**



Vue du site de la carrière de calcaire du village, à droite des vestiges du four à chaux, en 1921. (Collection JL Taylor)



Plan du village de Breil au début du XVIIIe siècle, délimitant la carrière, près de la porte de Torino, à la sortie du village, et montrant l'église achevée. (Archives de Torino)

### Vues actuelles



Vue du plan de faille à la base duquel se trouvait la carrière du Picaron. (Cliché © Patricia Balandier)



A gauche un bloc de marbre brut. A droite, les traces d'un travail au perforateur sur un autre bloc. (Clichés © Jacky Sarale et Raoul Barbès, pour archeo-alpi-maritimi.com)



Vue de la table de communion, d'un modèle fréquent entre Nice et Torino, et des marches du chœur de l'église Santa-Maria in Albis, utilisant le marbre noir du Picaron. (cliché © Patricia Balandier)



Vue actuelle de la carrière de calcaire du village, exploitée de 1662 au tout début du XVIIIe siècle pour la construction de l'église Santa-Maria in Albis. (cliché © Patricia Balandier)

**Schémas explicatifs** Non documenté.

## Outils informatifs complémentaires

**Bibliographie** [1] Dessandier D. avec la collaboration de Laforest C., *Panorama des pierres de monuments historiques des Alpes-Maritimes (06)*. Rapport final. BRGM/RP-66109-FR, 2017.

[2] Botton Charles, *Histoire de Breil et des Breillois*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1996.

**Notices d'archives** Archives Départementales des Alpes-Maritimes (Nice) : Archives communales de Breil-sur-Roya, cote E 069/124 (1863-1966), sous-série 1O. Généralités - mines & carrières

**Liens internet** <http://pierresud.brgm.fr/> (informations géologiques et historiques)  
<http://www.archeo-alpi-maritimi.com/carrieredemarbredepicaronbreil.php>  
 (informations archéologiques)

**Patrimoines Vermenagna-Roya corrélés** Ancien four à chaux de Cianese et vestiges de carrière à La Brigue  
 Vestiges de carrière de schiste vert de Tende

Ensemble du village de Fontan (schiste violet de Paganin)  
 Galeries et hameau de la Minière de Vallauria à Tende

**Historique de la fiche** Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.

Mise à jour :